

A Madame De Barvaquer

Genève

Mon Cher Papa et ma Chère Maman

Je ne veux pas laisser partir M<sup>lle</sup> de  
Lugare sans vous écrire je profite de cette  
occasion. J'ai reçu votre <sup>lettre</sup> du 5 janvier et j'ai  
eu avec plaisir que mon frère était beaucoup  
mieux. J'ai vu ensuite ce qui ne vous a pas  
plu au Bulletin mais je tenterai de faire  
mieux et j'espère que je n'aurai pas la  
même chose que cette fois.

À présent Cher Papa je vais vous dire ce

que nous faisons pour la neurvaïne de  
saint Joseph. Je pense que cela vous  
intéressera, ce que je vais vous dire nous  
le faisons que les neufs mercredis avant  
saint Joseph, tous les mercredis on a  
un petit carton ou il y a d'un côté une  
fleur et de l'autre côté il y a écrit garde  
bien le silence pour plaire à saint Joseph  
ce petit carton on l'appelle le symgnon  
il y en a un à chaque classe à Anagnin  
dortoir et partout où l'on se doit pas  
parler et quand une élève parle celle qui  
a le symgnon se lève et se tait la  
maîtresse et porte le symgnon à celle  
qui parlait quelque fois l'on est bien  
attrapé et celle qui la regarde bien s'il y en  
a qui parlent pour s'en débarrasser  
ainsi toute la journée il y a le symgnon.  
Mais vous ne savez pas encore ce que

signifie le symgnon je vais vous l'expliquer  
le soir après la classe l'on va à la  
chapelle et l'on chante un cantique à saint  
Joseph et toutes celles qui ont eu le symgnon  
pendant la journée ne doivent pas y aller.  
Aprésent j'ai fini de vous raconter ce que nous  
faisons pour cette neurvaïne. Vous direz bien  
des choses à tous mes parents. J'ai dit à  
Gracielle si elle comprenait les lettres et elle  
m'a dit qu'elle qu'elle les comprenait très-bien  
Adieu cher papa et chère Maman je vous  
embrasse de tout mon cœur

Votre fille qui vous aime  
Béate Barraque.

Vanuel le 23 janvier 1848